

ENQUÊTE



SANTÉ MONDIALE ET VIH : **LES PARTENAIRES DE COALITION PLUS** **ÉBRANLÉS PAR LE GEL DE L'AIDE AMÉRICAINNE**

Enquête réalisée sur la base d'un questionnaire envoyé aux 110 partenaires de Coalition PLUS entre le 07 et le 16 février 2025 et renseigné par 49 organisations, soit 45% des partenaires de Coalition PLUS.

Le 20 janvier 2025, l'administration américaine a émis un ordre de suspension immédiate de toute aide étrangère pour une durée de 90 jours, en vue de la réévaluer.

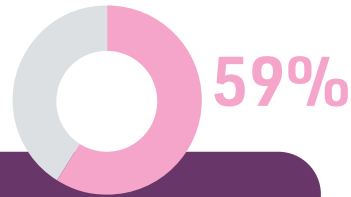
A l'exception de certaines aides humanitaires immédiates, comme les médicaments essentiels et l'aide alimentaire, cette suspension temporaire des programmes de l'USAID et de PEPFAR impacte les activités liées à la planification familiale, à la diversité de genre, aux droits LGBT et au changement climatique.

Concernant l'épidémie de VIH, seules les activités suivantes peuvent être poursuivies : les services essentiels de traitement et de soins du VIH, la prévention de la transmission mère-enfant, et les coûts administratifs raisonnables.

En février 2025, Coalition PLUS a mené une enquête auprès de ses associations partenaires afin de mesurer l'impact direct de cette suspension de l'aide américaine.



LES RÉSULTATS



Parmi les répondants, 29 organisations (soit 59% de l'échantillon) ont déclaré subir **au moins un impact lié au gel des financements américains** (sur l'offre de service et/ou la disponibilité des intrants et/ou le financement des RH)



18 organisations subissent un impact sur la mise à disposition des intrants (37%)
Plusieurs d'entre elles connaissent des ruptures de stock de préservatifs ou de tests de dépistage.

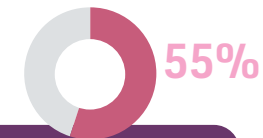
5 associations
3 associations
5 associations

**n'ont plus de préservatifs
n'ont plus de TROP
n'ont plus de PrEP**



27 organisations subissent un impact sur l'offre de services (55%)
Ces structures sont contraintes de réduire voire de stopper leurs activités de dépistage ou de prise en charge des personnes vivant avec le VIH.

18 associations activités de dépistage réduites de moitié
2 associations activités de dépistage à l'arrêt
18 associations activités de prise en charge réduites de moitié
1 association activités de prise en charge à l'arrêt



27 organisations subissent un impact sur le financement partiel ou complet des RH (55%)

497 postes dont le financement est totalement suspendu
197 postes dont le financement est partiellement suspendu
1034 pairs éducateur.ice.s dont les indemnités ne sont plus couvertes

9 associations bénéficiaires de l'aide américaine en sont dépendantes à plus de 50% et risquent de ne pas survivre à un arrêt des financements américains.

TÉMOIGNAGES

● TÉMOIGNAGE 1

"Un pair éducateur qui suivait 60 personnes ne peut pas toutes les retenir en mémoire. Avant, avec son cahier, il pouvait consulter les rendez-vous et rappeler aux bénéficiaires de venir récupérer leur traitement. Maintenant, qui va les rappeler ?

Certaines personnes doivent être accompagnées, prises par la main pour aller chercher leur traitement. On devait payer leur transport, leur donner parfois de quoi manger. Mais maintenant, comment vont-elles faire ? Qui va s'occuper d'elles ? Le travail est arrêté. Il n'y a plus personne pour les aider, pour leur rappeler leurs soins, pour leur donner à manger en cas de besoin. Pendant ce temps, le virus continue de se propager."

● TÉMOIGNAGE 2

"Par exemple, nous avons l'habitude d'avoir des véhicules pour nous rendre auprès des bénéficiaires dans différentes régions, mais aujourd'hui, nous n'avons plus ces moyens logistiques. À terme, cela signifie que certaines personnes ne pourront plus accéder aux soins, que d'autres arrêteront leur traitement faute de moyens, et qu'il y aura plus de cas de transmission du VIH."

● TÉMOIGNAGE 3

"Concernant les pairs éducateurs, comme ils ne perçoivent plus de salaire, ils n'ont plus d'indépendance financière et en tant que groupe vulnérable, si tu n'es pas indépendant, tu es exposé à la vulnérabilité et à la stigmatisation au sein de ta famille et de la société."

Agent de santé communautaire, médiateur-ice en santé, pair éducateur-ice : de qui et de quoi parle-t-on ?

Ce sont des intervenant-e-s issu-e-s des communautés les plus exposées aux risques d'infection et qui sont donc les mieux placé-e-s pour atteindre les personnes éloignées des systèmes de santé. Leur compréhension des modes de vie, des pratiques et des codes sociaux leur confère une capacité unique à atteindre efficacement les communautés exposées.

Leurs activités couvrent quatre principaux domaines : éducation à la santé, orientation en matière de santé, soutien aux communautés et facilitation de l'accès aux soins et services sociaux.

FOCUS AFRIQUE

Au **Cap-Vert**, RPVVIH ne peut maintenir que 25% de son activité de prise en charge des PVVIH, et le laboratoire d'analyse biologique a dû fermer, privant les PVVIH du suivi de leur charge virale.

A **Sao Tomé**, 70 pairs éducateur.ice.s de l'ASPF ne perçoivent plus leur indemnités.

Au **Burundi**, l'ANSS Santé PLUS a près de 300 postes financés par des programmes américains. 218 pairs éducateur.ice.s ne sont plus indemnisés.es.

Au **Cameroun**, Affirmative Action a dû stopper ses activités de dépistage, de suivi des personnes séropositives et sa distribution de matériel de prévention.

En **RDC**, UCOP+ signale des ruptures de tests de dépistage et plusieurs médicaments risquent d'être bientôt en rupture.

Au **Mozambique**, des ruptures d'intrants sont constatées et l'on assiste à une réduction de 50% des services communautaires proposés par MATRAM.

Le **Réseau Malien** des PVVIH a dû réduire ses activités et 72 pairs éducateur.ice.s ne sont plus indemnisés.es.

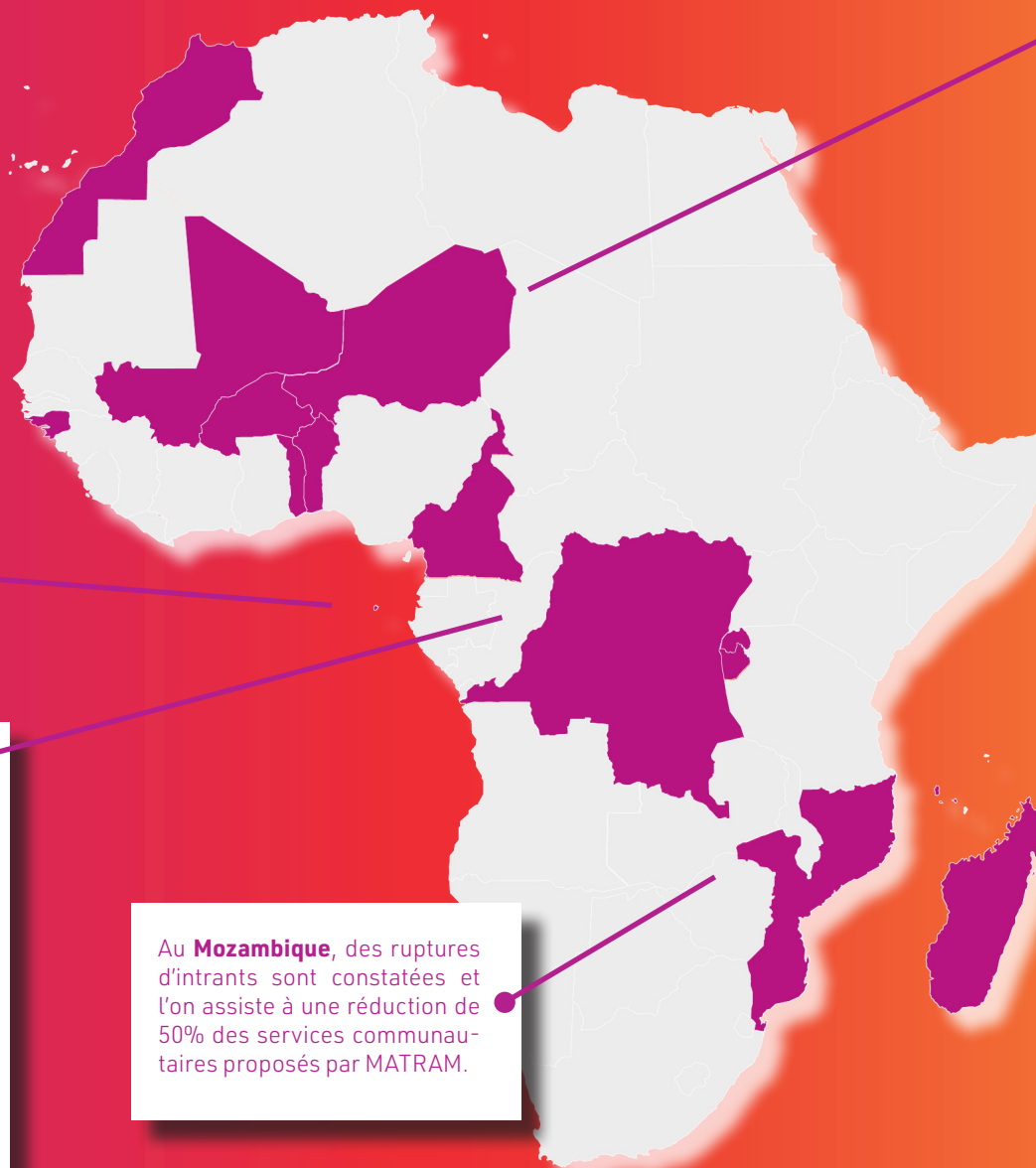
Au **Bénin**, Bésyp a dû stopper son service d'analyse médicale permettant de faire le bilan de suivi des PVVIH.

2 associations du **Burkina Faso** signalent des ruptures de matériel (préservatifs, tests de dépistage) et même de traitements.


Au **Niger**, l'ONG Songes est fortement impactée avec 88 postes qui ne sont plus financés dont 41 pairs éducateur.ice.s.

2 associations **malgaches** n'ont pu maintenir leurs activités de dépistage qu'à hauteur de 25% par rapport à leurs activités habituelles.

L'association Sida Espoir, aux **Comores**, a plus de 50% de son budget qui provient de l'aide américaine. 300 pairs-éducateur.ice.s ne sont plus indemnisés.es.



FOCUS AMÉRIQUE LATINE



République dominicaine : COIN a dû suspendre 180 employés et cherche des solutions alternatives pour maintenir ses opérations.

Colombie : Red Somos subit une réduction de 44 % de son financement prévu en 2025 entraînant la suppression de 32 contrats de travail, ce qui affaiblit sa capacité opérationnelle.


Équateur : Kimirina a vu 2 projets ciblés sur VIH et migration (tests communautaires et soutien psychologique) interrompus.

Argentine : La Fundación Huésped a vu la suspension des projets financés par les National Institutes of Health (NIH).

Ailleurs dans le réseau Coalition PLUS

En **Thaïlande**, l'Institute of HIV research and innovation est affecté avec 25 postes affectés, une baisse des intrants pour réaliser des dépistages et des préservatifs, et une hausse des coûts demandés aux patients pour les bilans biologiques.

100%LIFE en **Ukraine** compte 22 postes impactés et les patients doivent désormais payer une partie de leurs frais d'analyses biologiques.



Au-delà des effets immédiats de sa suspension brutale, l'arrêt du financement américain des programmes internationaux de lutte contre le VIH/sida USAID et PEPFAR soulève une question cruciale : comment favoriser l'émancipation des systèmes de santé des pays du Sud, alors même que l'espoir renaît grâce aux récentes innovations thérapeutiques ?

Cette émancipation ne peut se construire sans une prise de conscience des défis structurels sous-jacents, notamment le poids de la dette, et la nécessaire action des États à revenu faible ou intermédiaire pour atteindre la souveraineté sanitaire.

A propos de Coalition PLUS

Union internationale d'ONG communautaires de lutte contre le sida et les hépatites virales fondée en 2008, Coalition PLUS regroupe 110 organisations intervenant dans 51 pays. L'association milite pour que les personnes infectées, affectées ou particulièrement vulnérables au VIH soient systématiquement placées au cœur des processus décisionnels, de réalisation et d'évaluation des programmes de santé qui les concernent.

Coalition PLUS contribue à l'amélioration de la riposte au VIH et à la transformation sociale à travers :

- des services directs (tels que le dépistage VIH et hépatites ou la distribution de traitements antirétroviraux),
- la recherche de mise en œuvre (avec un rôle prédominant des communautés dans son développement),
- et le plaidoyer (pour faire avancer les droits des populations).



Contact

presse@coalitionplus.org
www.coalitionplus.org